



GALERIES

LE CARRÉ RIVE GAUCHE MILLÉSIME 2013

Pour sa 36^e édition, le Carré Rive Gauche aura pour thème l'audace. Voici en avant première un florilège des pièces les plus insolites que l'on pourra y découvrir. Par Françoise Rouge



Johann Joachim Kändler, paire de théières écureuils en porcelaine de Meissen (H. 13,7 cm), 1735-1738. Galerie J.-M. Béalu & fils. Photo service de presse. © DR

Rue du Bac Zoomorphisme précoce à goûter chez Béalu (n°3), avec cette charmante paire de théières (H. 13,7 cm) en forme d'écureuils malicieux croquant leur noisette et dessinés par le célèbre Johann Joachim Kändler, entre 1735 et 1738 pour Meissen. Nouvel arrivant au Carré, Gérard Conte (n°7) a repris la boutique d'André Métrot, grand spécialiste de sièges XVIII^e, et donne également dans les arts décoratifs anciens, avec un rarissime œuf d'autruche monté en bronze doré, resté intact depuis le XVIII^e siècle !

Quai Voltaire Chez Jean-Marc Lelouch (n°11), un hommage est rendu à Philippe Hiquily, disparu tout récemment, et à son héritage de sculptures à la provocation surréaliste, comme ses plaisants Roberts, en plexiglas et laiton. Tout à côté, Gilles Linossier défend le mobilier du XVIII^e siècle avec passion, avec une paire de bibliothèques basses Louis XVI estampillées par Étienne Levasseur ou encore un précieux petit bureau de pente Louis XV, en laque de Chine et tiroirs secrets, estampillé par Adrien Delorme, du dernier chic Louis XV. Au n°17, la galerie Chevalier a l'audace d'exposer des tapisseries en plastique, papier ou toile mélangés à la laine, œuvres de Françoise Paressant qui réinterprète à sa manière l'orphisme d'une Sonia Delaunay.



Bureau de pente en laque de Chine, galbé toute face, estampillé d'Adrien Delorme, 83 x 65 x 44,5 cm. Galerie Linossier. Photo service de presse. © DR



Mark Brazier-Jones, La Table aux Grenades, 2011. Acier, cuivre, or et miroir à l'antique, H. 75 cm. Galerie Michèle Hayem Ivasilevitch. Photo service de presse. © DR

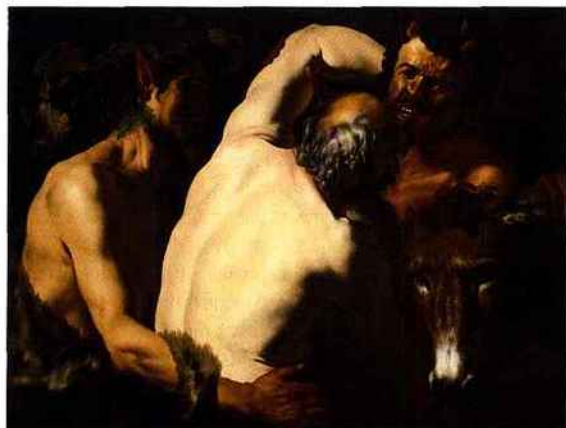
Rue de Beaune Chez Michèle Hayem Ivasilevitch (n°5), se laisser saisir par le symbolisme mystique de *La Table aux Grenades*, en acier, cuivre, et or, créée en 2011 par le Néo-Zélandais Mark Brazier-Jones, passionné d'ésotérisme, d'antiquités et de science-fiction. Plus austère mais daté de 1567, un réfectoire complet – avec boiseries, deux tables et une crédence – en noyer sculpté par Tommaso Branchia de Mondaino vous attend chez Gabrielle Laroche (n°12). Ces boiseries proviennent d'un monastère des Marches et s'agrémentent d'inscriptions latines audacieuses comme "punition égale pour tous". À découvrir absolument à la galerie Silbereis (n°13), le céramiste franco-américain Wayne Fischer qui parvient à "transcrire la sensualité du toucher dans la forme", avec une *Torse* palpitant en porcelaine émaillée et sablée, entre abstraction et figuration. On appréciera la palette d'un splendide paravent à quatre feuilles, peint sur cuir gaufré en Inde pour le marché hollandais au XVIII^e siècle, chez Jérôme Pla (n°18). Se rafraîchir un moment chez Cristina Ortega (n°23) avec un délicat éventail en papier peint à la gouache à Canton, vers 1850, figurant une

bonne centaine de personnages dans des jardins, sur monture en ivoire sculpté qui permet de plier et ranger l'éventail dans une boîte en laque. Du monumental chez Denis Dervieux (n°25), avec une végétation exotique surdimensionnée peinte sur une paire de toiles sur châssis, sans doute créées pour orner un jardin d'hiver, très en vogue sous Napoléon III. Au n°26, Laurence Vaclair ouvre sa seconde boutique, dont le décor faussement désaffecté surprendra presque autant que le *Singe lampadaire* en ferronnerie qu'elle a choisi pour son humour signé de l'école de Zadounaïsky (1903-1983), sculpteur lyonnais atypique bien connu.



Commode
Transition à la
manière de
Roussel, 84,5 x
77 x 41 cm.
Galerie Jean
Wanecq. Photo
service de
presse. © DR

Rue des Saints-Pères Véronique Girard (n°7) a toujours de l'audace, jouant les oppositions avec un plat en plaqué argent (vers 1730), très rare par sa taille (L. 110 cm) et des bougeoirs en argent minuscules, faits à Londres vers 1730 (H. 11,5 cm). Chez Jean Wanecq (n°12), le XVIII^e siècle reste à l'honneur, avec une charmante petite commode Transition, marquetée de paysages à la manière de Roussel et un lit de repos Louis XIV en bois doré, rare pour ses crémaillères latérales servant à incliner le dossier. Enfin, l'art numérique fait son entrée au Carré dans la galerie MiniMasterpiece (n°16) avec Miguel Chevalier et sa broche *Turbulences*, premier bijou numérique avec animation en boucle.



David de Haen, *L'ivresse de Silène*, avant 1616 (?). Huile sur toile, 102,8 x 131,4 cm. Galerie Jacques Leegenhoek. Photo service de presse. © DR

Rue de l'Université En parallèle de "Dynamo", l'exposition consacrée à la réhabilitation de l'art optique et cinétique qui a lieu au Grand Palais jusqu'au 22 juillet, Philippe Guégan (n°12) expose les œuvres lumineuses de deux artistes français, Todd & Fitch, qui jouent savamment avec la perception rétinienne. Leurs compositions ludiques flottent en apesanteur et semblent sortir de leur cadre rétro-éclairé ou bien s'y enfoncer. Ainsi en est-il de leurs joyeux *Mushrooms* de 2010, aux formes pop et colorées. Chez Pierre Dumonteil (n°38), c'est Jean-Marc Fiori qui est à l'honneur, avec ses sculptures animalières en albâtre, son matériau de prédilection, ou en bronze laqué polychrome, à l'image du *Banc Canard*, mobilier urbain emprunt d'une poésie enfantine.

Rue de Verneuil Au n°12, studio de photo et de design de Willy Rizzo, disparu en février dernier à quatre-vingt-quatre ans. Après avoir collaboré longtemps avec *Paris Match* et photographié bien des célébrités, Rizzo a créé un mobilier futuriste, comme ce meuble musical *Galileo* pourvu d'une tablette tactile, d'un lecteur de CD, de haut-parleurs Bose, et compatible avec les derniers logiciels Apple. Chez Jacques Lafon – Michael Vosseler (n°32), c'est le siège de toutes les témérités, avec une *Sitting Machine* de 1906, fauteuil dessiné par Josef Hoffmann pour le sanatorium de Purkersdorf à Vienne. Le jeune Jonas Fernando Pires expose dans sa nouvelle galerie (n°40) ses créations de mobilier qui marient avec bonheur l'acier au béton. Réussite égale en sculpture avec son gigantesque *Triptyque Drive OneOff*, en acier et wengé strié laissant passer la lumière blanche d'un néon (L. 420 cm).



Jonas Fernando Pires, *Triptyque Drive OneOff*. Acier et wengé strié, 420 x 140 x 5 cm. Galerie Jonas Fernando Pires. Photo service de presse. © DR

Rue de Lille L'incontournable galerie Mougins (n°30) reste fidèle à son artiste fétiche André Dubreuil mais présente les sculptures de son assistant, Richard Bucher, qui réinterprète le damasquinage en une série d'opérations complexes sur l'acier et le cuivre, avec son désopilant *After Christmas Duck*. Attention ! Grand danger chez Vincent Lécuyer (n°34) : un vrai *Fléau* ! sur toile met en scène un *serial killer* d'1,80 m, né de l'imagination d'un élève de Gérôme, Henri-Camille Danger (1857-1939), Premier Grand Prix de Rome en 1887, qui exposa ce curieux tableau au Salon des artistes français de 1901. Chez Leegenhoek (n°35), vous trouverez une savoureuse *Ivresse de Silène* que David de Haen a probablement peinte avant 1616, tout en puissance picturale tant dans la maîtrise de la couleur et de la lumière que dans la modernité de la composition où l'âne devient figure de premier plan ! Chez Philippe Vichot (n°37), une paire de très larges commodes galbées en arbalète, estampillées par Pierre IV Migeon, vers 1740, plairont par la sobriété des lignes et du frisage de bois de violette (84,5 x 180 x 75 cm).



Todd & Fitch, *Mushroom 3*, 2010.
Technique mixte dans
un caisson lumineux,
150 x 120 cm.
Galerie Philippe Guégan.
Photo service de presse. © DR

Carré Rive Gauche,
du 31 mai au 1^{er} juin 2013,
de 11h à 19h.
www.carrerivegauche.com